

Quelles perspectives pour les familles de nos concitoyens vivant hors de France ?

... Environ 2,5 millions de Français vivent, résident, ont une activité professionnelle dans les autres pays du monde, en Amérique Nord et Sud, Afrique, Moyen Orient, pays de l'Europe, Russie, Chine, pays d'Asie, Océanie, Australie...

Et à ces 2,5 millions de nos concitoyens s'ajoutent les 2,2 millions de français natifs de la métropole installés et vivant, travaillant pour nombre d'entre eux, dans les départements d'Outre Mer...

Cela représente donc, hors de France, 4,7 millions de Français répartis sur la planète...

Et, en conséquence l'on peut évaluer approximativement, le nombre de familles françaises sur le sol français, qui ont des proches, des parents, des enfants, dans des pays étrangers ainsi que dans les départements d'Outre Mer...

Quant aux retraités français vivant hors de France, ils seraient environ 1 million, répartis dans le monde, dont la plupart dans les DOM... Leurs familles étant, en France, celles de leurs enfants et petit enfants...

Depuis la pandémie de coronavirus il y eut deux mois de confinement (17 mars au 11 mai 2020), période durant laquelle sauf "cas de force majeure" (décès, grave maladie) les déplacements en avion étaient impossibles dans le sens de l'aller comme dans celui du retour...

Depuis le 11 mai 2020, les transports aériens ont repris notamment vers les pays les moins affectés et vers les DOM, mais avec cependant quelques restrictions, dispositions, contraintes (par exemple avec à l'arrivée un contrôle par test au covid, et dans certains cas une mise en quarantaine – isolement de 2 semaines)... Ce qui a évidemment pour conséquence de réduire les déplacements, voyages, en avion, pour beaucoup de personnes en France souhaitant se rendre auprès de leurs proches dans un pays étranger ou dans les DOM...

D'autant plus que, par voie de conséquence également, le prix des billets d'avion très certainement et logiquement, n'a pu que significativement augmenter, et les vols être peut-être moins fréquents.

Le principal motif pour beaucoup de gens, de déplacement en avion vers les pays étrangers et les DOM, n'est pas celui d'un séjour de vacances, de découverte, de tourisme (peut-être pour 30% de ces gens en gros) mais de se rendre auprès de leurs proches... Et qui concerne donc les familles en France, des 4,7 millions de nos concitoyens hors de France...

Nul ne sait à l'heure actuelle, en cet été 2020, comment va évoluer, perdurer et sous quelles formes, la pandémie de coronavirus ni quelles dispositions seront prises pour les déplacements de personnes en train, avion... Dans les semaines, les mois qui viennent, et peut-être pour plusieurs années...

C'est comment, l'isolement, après un test positif au covid ?

... Concrètement, pratiquement, comment cela se passe pour les personnes testées positives au covid auxquelles on recommande une période d'isolement de 2 semaines ?

Et surtout, en l'occurrence, "question cruciale" : comment cela se passe dans les aéroports à l'arrivée d'un pays étranger ? Parce que, dans les aéroports, si l'on est testé positif, l'isolement

n'est alors plus une question de choix libre et consenti, mais une obligation (si j'ai bien compris)...

Comment ou oui ou non la personne est-elle prise en charge, par quelle autorité sanitaire, personnels chargés ou missionnés en la matière?

Est-ce que la personne doit "se débrouiller" elle même pour trouver à proximité de l'aéroport, un hébergement en hôtel, et dans ce cas durant au moins 2 ou 3 heures elle circule pour se renseigner auprès d'une agence, d'un office du tourisme ? Ou bien une autorité missionnée lui indique un lieu d'hébergement prévu?

Et ensuite pendant les 2 semaines comment cette personne va-t-elle se ravitailler en nourriture, repas, petit déjeuner, produits nécessaires à la vie quotidienne, puisqu'elle ne peut sortir, se déplacer? Est-ce que des "chargés de mission" à cet effet (commissionnaires mandatés) dans une organisation ou une logistique prévue, vont se rendre auprès de cette personne pour lui apporter ce dont elle a besoin?

Je n'ai aucune idée de "comment cela se passe"... Cela me semble ingérable, une "véritable usine à gaz" cette affaire là !

... Petite histoire sortie de mon imagination :

Hectorion, jeune retraité Français en bonne santé à l'âme voyagesque, pas forcément plus débrouillard qu'un autre, arrive (il a pris un "vol sec") à l'aéroport de New Delhi... Il est testé positif au covid 19... Rien n'est prévu question prise en charge, d'aucune autorité que ce soit, néanmoins on lui signifie un isolement obligatoire de 14 jours... Autrement dit, "à lui de se démerder" pour trouver un hébergement... La "galère" en déambulations diverses autour de l'aéroport, en recherches difficiles... Et l'Hectorion il connaît pas un mot d'Anglais et encore moins du dialecte le plus parlé en Inde ! ... Il finit par trouver dans un faubourg lointain et populaire à dix kilomètres de l'aéroport, une pension tenue par des Sikh où il devra séjourner dans une chambre éclairée au gaz butane (lampe sur une cartouche) avec les WC au bout d'un couloir très sombre et un lavabo à côté d'une étroite fenêtre... Un jeune Sikh âgé de 12 ans viendra lui apporter chaque jour une gamelle de riz et de poisson ou quelque plat local... Heureusement pour lui, l'Hectorion, il sera "asymptomatique total" ...

Au restaurant

... Aux terrasses de restaurants situés en centre ville et espace public (rue piétonne ou place) là où le port du masque est obligatoire en extérieur, comment cela se "règle-t-il" selon des dispositions précises indiquées ? À savoir si l'on garde le masque en attendant d'être servi... D'un côté du fait que l'on se trouve en zone où le masque est obligatoire, il faudrait alors le garder même en mangeant (en soulevant le bas du masque à chaque bouchée – c'est d'ailleurs ce que font les femmes voilées en niqab qui soulèvent le tissu pour faire passer dans leur bouche la nourriture –) mais comme d'un autre côté parce que ce n'est pas pratique du tout de soulever à chaque fois le bas du masque, finalement on ne porte plus le masque en mangeant... Et pour se rendre aux toilettes, se déplacer dans le restaurant, dès lors qu'on se lève de table, il faut mettre le masque... Alors voici une "question cruciale" qui se pose : l'on te dit (te recommande) de ne pas enlever/remettre le masque 3, 4 fois de suite, de ne pas le toucher, de ne pas le mettre sous le menton, ni dans ta poche... Alors au restaurant comment on fait? On le

met où, on le pose où, on en fait quoi, du masque, en prévision d'avoir à se rendre aux toilettes ?

Normalité ambiante...

... “Faire contre mauvaise fortune bon cœur” est une “philosophie” (ou une “morale” si l’on veut), à laquelle je n’adhère point... Notamment en ce qui concerne la “vision” qu’il “faudrait avoir” du “monde d’après ou post – co coronavirus”, vision selon laquelle “il faut s’adapter, accepter, se conformer à ceci à cela, vivre avec, etc.” D’autant plus que dans cet état d’esprit ou de vision, l’on ne semble rien inventer de nouveau qui soit “motivant”... C’est à dire que l’on “fait avec” dans le même consensus de relation, de mode de vie, d’habitude, de consommation, d’individualisme, qu’avant le covid...

C’est juste qu’il y a le masque maintenant porté depuis le 20 juillet 2020, non seulement dans les lieux clos mais en plus selon les endroits, dans les espaces publics extérieurs relativement ou beaucoup fréquentés – c’est “selon”... En somme “il faudrait faire” comme si le masque on ne le voyait pas ou comme si il “faisait partie d’une normalité ambiante”... Le problème étant qu’on ne peut pas ne pas le voir sur le visage des gens et que chaque fois que tu te souviens d’une personne rencontrée, vue dans la rue, d’une personne qui, pour une raison ou une autre, a retenu ton attention, eh bien dans ton imaginaire, dans ton souvenir, cette personne tu la revoies en esprit, masquée...

Ça me pèle, cette “corniflarderie” sociétale/civilisationnelle déjà existante avant le covid et exacerbée depuis le covid, qui consiste à se fondre dans l’air ambiant, dans la pensée, dans les comportements qu’il convient d’avoir... Ça fleure la mayonnaise éventée, le vinaigre de cornichon, la crevette ammoniacquée, tout ça! ...

Et en plus, depuis le covid qui n’a “pas arrangé les choses”, ce sont les prises de position des uns et des autres en des sens opposés et le plus souvent difficilement conciliables qui se sont attisées, ont pris une dimension telle que les crispations, les affrontements, les opinions se sont figées, immobilisées, radicalisées...

Les uns “moralisent” et le font savoir en se montrant “intraitables” ou agressifs ; les autres contestent et le font tout autant savoir, avec la même intransigeance, la même agressivité que les moralisateurs...

Avant le covid, dissimuler son visage en partie ou totalement (comme ces femmes musulmanes en niqab) c’était déclaré “non conforme à la loi et au principe républicain de la France de la laïcité”... Il était donc “impensable” de dissimuler son visage, c’était ressenti comme “s’abriter dans un anonymat permettant des comportements et des actes délictueux sans se faire prendre”...

Avec le covid, la donne est complètement changée, désormais conditionnée, cette nouvelle donne, à la protection des personnes, à une question vitale de santé publique... Mais, soit dit en passant, “ça arrange pas trop les affaires de Big Brother” avec ces caméras de vidéosurveillance qui ne voient que la moitié des visages!

Quel avenir aujourd'hui, pour un livre ?

... Les comités de lecture des maisons d'édition, consultent-ils sur Facebook :

- Le site officiel des auteurs, écrivains, novellistes, conteurs, illustrateurs
- Ecrivains poètes peintres faisons nous connaître
- Promotion des auteurs inconnus
- Textes en liberté, livres et poèmes à volonté
- Promouvoir son livre sur Facebook et les réseaux sociaux

... Ou encore, les sites dédiés aux auteurs qui publient leurs œuvres en ligne (par exemple Edilivre) ou Editions999 le site des ouvrages publiés en numérique (e-books) ?

... J'imagine que, dans les comités de lecture des différentes maisons d'édition, en particulier les principales (les plus connues) de ces maisons d'édition ; les personnes chargées d'examiner page par page, intégralement ou partiellement voire très partiellement, les ouvrages reçus, chaque jour très nombreux (jusqu'à 3000 dans l'année), n'ont pas pour seule activité journalière la lecture de ces ouvrages reçus...

Et qu'en conséquence, ces gens des comités de lecture, ne vont pas avoir le temps, ni d'ailleurs prendre le temps, de consulter les pages Facebook Promotion des auteurs inconnus, Ecrivains, site des auteurs... Ni les sites dédiés aux écrivains publiant en ligne, ni Editions999...

De toute manière, même la consultation, la seule consultation des ouvrages reçus, implique un choix aléatoire qui consiste par à priori, à éliminer une grande partie des textes reçus... Quant aux textes sélectionnés en fonction de telle ou telle "politique éditoriale", beaucoup sont sans doute sommairement parcourus voire au hasard quelques passages, pages...

Et avec la technologie, l'intelligence artificielle, les algorithmes ; les réponses recherchées, les résultats apparaissant, tout cela fait qu'un vrai travail de lecture, d'analyse et d'appréciation, n'est plus nécessaire ...

À quoi ressemblerait Néandertal en 2020 ?



... Salut, Papy !

T'as pas une tête à casquette de pépère, toi ! Et avec le masque, ça donnerait quoi ? J'imagine que, de ton temps, par exemple l'équivalent du 10 août en moins 35617, quelque part dans ce qui était le Limousin de l'époque, si y'avait eu une épidémie de quelque chose comme le covid, t'aurais porté un masque en peau de lapin retenu autour des oreilles par des tendons de lapin...

Composition



... La culture depuis après mai 1968, est entrée dans une dimension consumériste, avec des fêtes et des manifestations qui se sont diversifiées et multipliées, notamment à l'initiative des associations de toutes sortes en milieu rural urbanisé, des municipalités de gauche et de droite progressistes, soutenues par des subventions locales, départementales, régionales, gouvernementales et européennes, sensées être participatives et à vocation de développement économique... Fêtes du Livre, fêtes de la musique, fête des potiers, des ménestrels, des scieurs de long, de l'artisanat local, fête des arts, fête des antiquités, fête du cheval, du chien et du chat, fête du rire, fête de la magie, fête du cirque, fête du jumelage avec telle ville en France ou en Roumanie ou en Allemagne, fête de la poésie, de la lecture, de l'épinette, du sabot, des jardins et l'on en passe des dizaines, des centaines de toutes ces fêtes de ceci de cela...

La culture, entrée dans une dimension consumériste, a pris un air ambiant de Karaoké géant... Il lui faut un cadre, un environnement, un public... En somme il faut qu'elle se moule dans l'air du temps, qu'elle produise des "héros du jour", exacerbant ainsi par ce, quoi et qui elle porte en scène, les individualismes, les ambitions personnelles, toute la faconde des uns et des autres... Et tout ce qui n'entre pas, ne s'invite pas – et d'ailleurs n'est pas invitée- dans cette dimension consumériste, n'a aucune chance de bénéficier de quelque faveur que ce soit, ne suscite qu'indifférence, mépris, condescendance...

Poutine à dada nounours contre le coronavirus



... Un vaccin incertain mais des masques que l'on portera peut-être encore en 2048...

L'image devrait être en couleur mais c'est plutôt un gris brumeux et flou qui s'invite dans un grand orage d'éclaboussures...

Masques géants couleur fluo aux fenêtres des édifices de la place Brouckère à Bruxelles

... Sur Booking com à "hôtels et chambres d'hôtes week end du 15 Août 2020 à Bruxelles", trouve-t-on en faisant défiler la liste des hébergements, cette phrase inscrite en vert avec un point d'exclamation en rouge : " Il ne reste plus qu'une chambre disponible" ou bien cette autre phrase, inscrite celle là en rouge : "Plus aucune disponibilité pour cet hôtel – ou chambre d'hôte - ""?

Et, soit dit en passant, combien de vols aériens en aller retour – et à quel prix – de quelque part en Europe ou dans le monde à destination de Bruxelles, proposés par les sites de voyage achat de billets avion sur internet ? Ou encore en train TGV ?

Est-ce que cela vous "inspire", vous "fait rêver", un week end du 15 Août à Bruxelles, ou un séjour d'une semaine en fin d'été ou courant automne 2020, dans cette grande capitale Européenne Bruxelles, de déambuler sur la place de Brouckère masque vissé au visage, ou le long de voies cyclables en vélo, ou en trottinette (électrique ou pas autant le vélo que la trottinette) masque collé au visage, au milieu de tous ces gens, tous masqués en permanence du matin au soir et la nuit, même pour (les hommes) pipi dans le bol à moineau des WC payants, même à 3 h du matin les gens qui prennent l'air sur le balcon de leur logement au 10^{ème} étage d'un immeuble, sans même la possibilité pour un fumeur d'allumer une clope sur un bout de trottoir? ... Et d'envisager de devoir faire un trou dans le masque pour introduire une paille afin de boire une bière à la terrasse d'un bar... De risquer 250 euro d'amende en soulevant 10 secondes le bas du masque, croyant qu'il n'y avait pas un flic à proximité ? ...

Votre place de Brouckère, autorités Bruxelloises, vous pouvez la barder à toutes les fenêtres des édifices historiques qui l'entourent, d'énormes masques décoratifs aux couleurs fluo ; et vos frites achetées en grands cornets de papier dans les fast foods belges, vous les faites passer, touristes aventureux inconditionnels du masque que vous pouvez être, une à une entre vos dents mais en vous dépêchant parce que les moineaux voletant à proximité, ces sacrés coquins, peuvent vous choper la frite, s'envoler avec en la tenant droite chaude et huileuse en leur bec...

... Je propose à tous les amis – connaissances et intervenants sur les réseaux sociaux dont Facebook, de ne pas réagir, de ne pas commenter, de ne pas répondre, de pratiquer le langage du silence, à chaque post, message, image ou photo, production... De tout inconditionnel du port du masque, notamment lorsque cet inconditionnel "se lance" dans une "leçon de morale" qui fustige les "désobéissants", les opposants, qu'ils accusent d'irresponsabilité, d'égoïsme, d'individualisme forcené en matière de comportement à l'égard des autres...

La violence, en fait, vient davantage des inconditionnels du port du masque, de leur sévérité moralisatrice ; que des opposants (qui d'ailleurs souvent portent le masque quand ils ne peuvent faire autrement, par obligation et si possible le moins longtemps possible)...

Si les réfractaires manifestent ouvertement et avec violence et provocation, c'est parce que ce sont presque toujours les inconditionnels qui "dégainent les premiers" !

Résistance au port du masque

... "Ils nous mentent" et "ils nous contrôlent", l'on entend dire... Ces "ils" sont les gouvernements, les autorités, les scientifiques affiliés aux lobbies marchands – pharmaceutiques entre autres - mais encore faut-il distinguer (faire la part) entre les gouvernements "démocratiques" (démocratiques en apparence ou de principe) et les gouvernements autoritaires, de dictature...

En effet, si, au sujet de bien des choses qui se passent dans l'actualité du monde, que ce soit en France ou ailleurs, "ils" (le Gouvernement, les Médias – mais surtout les Médias) nous mentent, ou plus exactement ne nous disent pas la vérité ou nous ne nous disent qu'une partie de la vérité... En ce qui concerne le port du masque imposé en des lieux ouverts, "ils" font encore pire que s'ils nous mentaient : "ils" font pire en ce sens que dans la "non connaissance" (ou dans la connaissance seulement partielle) de ce "diabolique et nouveau virus, ils en arrivent à prendre des mesures sans nuance, générales et radicales, ne tolérant aucun aménagement, aucune tolérance, et cela dans l'arbitraire le plus restrictif...

En somme "ils" font ce qu'ils peuvent – indépendamment je pense, de tout dessein visant à contrôler les gens dans le moindre de leurs comportements - MAIS ... "Ils" le font mal, très mal même et cela avec comme on dit "les meilleures intentions du monde" !

Si je dis cela, si je l'exprime ainsi, c'est parce que nous sommes, nous Français et Européens des pays de l'Ouest et du Sud Européen, dans des pays de "démocratie libérale" (où règne encore et heureusement pour nous dans notre vie quotidienne, une liberté d'expression et de comportement (que, soit dit en passant, nous utilisons hélas assez mal, trop épidermiquement et il faut bien le dire quand même parfois avec de l'irresponsabilité et de l'individualisme affirmé)...

... "Ils nous contrôlent" : avec le port du masque généralisé et imposé jusque dans des lieux ouverts, c'est la moitié du visage qui échappe aux caméras de vidéo surveillance et de reconnaissance faciale... Donc, pour le contrôle il faut "qu'ils s'y prennent autrement"...

Les Bruxellois qui se voient obligés de porter en permanence le masque dès qu'ils sortent de chez eux, y compris en vélo et sur leur balcon à 3h du matin... Sont-ils pour une part indéterminée d'entre eux, plus "désobéissants" (ou réfractaires) que les Parisiens, les Marseillais, les Lillois, les Bordelais ? ... Ce sont "les mêmes nous-mêmes" ! Les mêmes gens partout avec ce qu'il y a d'humain (leur part d'humanité) en eux, et ce qu'il y a d'obscur, d'inquiétant, de déplorable, d'imprévisible, d'épidermique...

Ce qui à mon sens est le plus inquiétant, le plus difficile à vivre dans l'environnement (l' "air ambiant") au quotidien, ce sont toutes ces oppositions et ces conflits qui à tout moment éclatent , dégénèrent en actes de violence, de brutalité, de haine manifeste et exprimée, dès que survient un désaccord, une gêne mal supportée... Tout cela sur fond de "leçons de morale", de

stigmatisation, d'intolérance, de certitude de sa vision personnelle... On peut dire que le masque n'a guère "arrangé les choses" de ce côté là...

Une comparaison à faire "par les temps qui courent" ...

... Entre la quantité journalière, planétaire, de consommation de papier hygiénique par 7,8 milliards d'humains... Et la quantité journalière, planétaire, de consommation de masques jetables par 7,8 milliards d'humains.

Il serait tout aussi "intéressant" de comparer la consommation journalière, planétaire, de consommation de masques jetables... Avec, non seulement la consommation de papier hygiénique mais avec en plus du papier hygiénique, du papier sopalin toilette essuie-tout et mouchoirs jetables en papier...

Je "subodore" que la quantité de masques jetables (mis dans les poubelles, jetés dans la rue, sur les trottoirs, au bord des routes et des chemins, sur le sable des plages, en forêts parcs et jardins, dans des cours d'eau ou au bord d'étendues d'eau)... Ou même – peut-être – utilisés comme du papier hygiénique... Est plus importante que la quantité de papier hygiénique plus papier toilette plus mouchoirs jetables...

Le papier hygiénique existe en version biodégradable, mais pas le masque jetable...

Bon, c'est vrai, dans les pays très pauvres, les gens utilisent le même masque toute la journée sinon la semaine... (Ainsi qu'un certain nombre d'entre nous, soit dit en passant, en France et ailleurs)...

Regards

... En la si longue absence de visibilité du sourire, il ne reste plus que le regard... Alors, de grâce, au dehors lorsque le ciel est couvert, et dans les galeries marchandes, les halls de gare, les parcs expo, les salons du livre, les espaces commerciaux, quelque soit le temps qu'il fait dehors partout où l'on se trouve à l'abri du rayonnement solaire... De grâce, de grâce, ne mettez plus de lunettes de soleil!

Un peuple sans mémoire

... *"Un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir" [Élie Wiesel]*

... Quelle mémoire en ce premier quart du 21 ème siècle, et cela en la plupart des pays du monde notamment ceux où domine une culture de la consommation, de l'immédiateté, du tout sur Google, de l'individualisme, de l'image, de la visibilité... À plus vrai dire une culturalisation plutôt qu'une culture... Quelle mémoire de tout ce dont on investit l'espace

public, mémoire immense par son étendue mais sans poids, sans consistance, quelle mémoire fabriquons nous pour les générations de demain?

Nous faisons, peuple sans mémoire que nous sommes devenus, parce que coupés de nos racines ; pour nos descendants, un peuple sans avenir...

La vocation de l'art et de l'écriture c'est de dénoncer ce qu'il y a de clarteux à s'y méprendre, dans l'obscurité... Peut-être...

... L'écriture dans sa pureté, dans l'inventivité et dans l'originalité de sa forme, dépouillée de tous les effets et artifices dont on l'habille afin de la rendre brillante ; ainsi que toutes les formes d'art dans leur facture, dans leur authenticité... Ne peut-on les situer, autant l'écriture que l'art, dans leur seule forme, dans leur seule facture, au delà de la pensée, au delà de la réflexion, au delà de tout ce que peuvent contenir, se transmettre, s'exprimer, la pensée et la réflexion ?

Par l'essence même qui se dégage de l'écriture et de l'art, dans la forme, dans la facture ?

Tout ce que peut contenir de "meilleur", apporter de bénéfique, de solide et de durable, tout ce qui peut contribuer à l'évolution d'une société, d'une civilisation ; par la pensée, par la réflexion, ne peut "sauver le monde"... L'Histoire en effet, le démontre... Et comme on dit, les grands disparus dont les œuvres ont traversé les siècles, se retourneraient dans leur tombe s'ils voyaient ce que nous avons fait du monde, que de leur temps ils ont illuminé autour d'eux, par ce qu'ils ont exprimé et réalisé...

"Sauver le le monde" est une véritable gageure... Déjà par ce qu'il y a d'irréaliste, d'utopique et de naïf, dans cette expression "sauver le monde"...

"Changer le monde" est peut-être "un peu moins" une gageure... Et en ce sens, la forme et la facture seules, dans l'écriture et dans l'art, par l'essence qui s'en dégage, contribuent mieux à "changer le monde"... Certainement "mieux" que ne peuvent le faire, la pensée, la réflexion... Mais ce n'est là qu'une supposition, une sorte d'espérance...

Globalement, sur cette planète, du moins sur un bon tiers de sa surface, depuis les Huns qui ont déferlé sur l'Europe au 5^{ème} siècle, depuis Philippe Le Bel au début du 14^{ème} siècle, il y a eu des progrès notoires, de grandes avancées technologiques, scientifiques, médicales... Mais pour autant, le monde n'est pas "meilleur", il est différent... Comme sera différent et pas meilleur le monde de demain par rapport au monde d'aujourd'hui...

Ce n'est pas que les femmes et les hommes de bonne volonté soient moins nombreux de nos jours – en fait ils le sont, nombreux - mais c'est ce qu'il y a d'humain (la part d'humanité) en chacun de nous, qui est occultée par le côté obscur de l'être humain... Surtout lorsque le côté obscur se fait clarteux à s'y méprendre...

Dans un grand show ...

... Dans un grand show de roms qui se tient à Pétempré aux abords d'une forêt du Haut Creusois, bouillonnent de vociférantes colères...

Mais dans les chaudrons de Pétempré ou dans les marmites du centre de la grande cité, mille animalcules noçent et se tortillent dans une soupe grasse encore bien chaude tant le chaudron ou la marmite dansolote sur les braises d'un feu de barbecue géant...

Et les masses que constituent les mille et mille animalcules, remuées, remuglées et dont les relents s'élèvent dans l'air surchauffé d'une fin d'été où d'autres shows, ceux là, se tiennent dans les cités policées où se dandinent dadais et dadaises percutés tous les dix pas d'avis en rouge sur des panneaux... Ces masses que mille animalcules forment à la surface du chaudron, brassées, n'en finissent plus de fragrances, de vapeurs et d'empestements...

... Sauf que les roms ne sont plus les seuls cacalis voleurs de poules et de patates mais des jeunes gens en bandes festoyantes, des brûleurs de masques, et, plus généralement, tous ces récalcitrants aux avis en rouge sur les panneaux, des "irresponsables", des "désinvoltés" voire des "danger-public" au dire des moralisants et des consommateurs de la désormais seule marque de mayonnaise en étals sur les marchés...

Les amis sur Facebook

... Je n'adhère pas à "les amis de mes amis sont mes amis"...

Les amis de mes amis ne sont pas forcément mes amis, je les reconnais seulement en tant qu'amis de mes amis, même s'ils ne sont pas, loin s'en faut, pour moi, des amis, pour certains d'entre eux...

Cependant, qu'ils soient des amis reconnus en tant que tels, ou des "non amis", ils peuvent être des interlocuteurs...

Et selon la relation qui s'établit avec l'interlocuteur ami de mon ami, cet interlocuteur peut devenir un ami...

Prison à ciel ouvert

... Ça va être désormais "très/très dur" dans l'espace public, en rue, place, bord ou coin de trottoir, terrasse de café en extérieur, de fumer une clope ; de mordre dans un sandwich en se déplaçant dans une rue... Il va donc falloir, pour la clope, se planquer quelque part en un endroit discret, où ne risque point de débouler un flic (ou une flicquesse) , choisir un endroit adéquat pour manger son sandwich...

Nous étions déjà depuis la chute du mur de Berlin le 9 novembre 1989, qui, soit dit en passant, était censée "tout libérer", dans une société policée, formatée... Alors maintenant avec le masque partout/partout même là où on pourrait s'en passer, cette société policée formatée devient pour ainsi dire "une prison à ciel ouvert"... Jusque dans le monde du travail avec le "télétravail" où ton manager, ton patron, ton directeur, en permanence connecté relié à ton ordinateur et à ton smartphone, peut à tout moment intervenir, voir tout ce que tu fais chez toi, te joindre par SMS, message ou appel vidéo, afin de savoir où tu en es, et de rendre corvéable à merci... D'ailleurs, au télétravail, sur ton ordinateur, tu "pointes" comme en arrivant au bureau, comme en quittant le bureau...

Heureux encore ceux qui vivent en milieu rural, avec des champs et des forêts autour de leur maison, qui peuvent passer une journée entière sans masque, sans se rendre en ville... Mais pour les citoyens vivant en appartement, n'ayant -s'ils en ont - qu'un balcon, ne pouvant pour

“prendre l’air” que se rendre dans un jardin public, devant prendre leur voiture ou un train de banlieue tous les matins, tous les soirs ; sans cesse en contact, dès qu’ils sortent de chez eux, avec plein de gens autour d’eux... C’est à quasi proprement parler “un enfer” ! Un enfer bardé de flicaille et de panneaux d’interdiction ou d’injonction/obligation... Un enfer puant de moralisateurs arrogants, agressifs, d’une intransigeance laminante et oppressante... Et “il faudrait”... Que “cerise sur le gâteau”... L’on fasse “contre mauvaise fortune bon cœur” !

... Entre la menace de tant d’otages fusillés pour tout acte de résistance en 1942 dans la France occupée, et la menace de tant de morts du covid pour tout acte de résistance jugé mettre en danger la vie d’autrui, où est la différence ?

Pas de morts? Ou le moins de morts possible? ... Alors obéissons, soumettons nous, comme au temps des ausweiss, du marché noir, des dénonciations anonymes ou non... Le “Reich pour mille ans” des décideurs... Avec des morts quand même, peut être plus encore qu’en conséquence des actes de résistance... Et des vies de taulards pour des millions de gens ! Le maquis, le maquis ! Contre le “sang impur” des mauvais soigneurs !

... Une promenade en vélo sur la piste cyclable qui part du port d’Épinal vers Bains les Bains ou vers Toul, le long du canal de la Moselle, un dimanche d’été ou un autre jour en juillet août : je renonce! Renoncer à me rendre dans un endroit où il y a du monde (chaque fois que j’ai la possibilité, plus précisément et pratiquement selon un choix que je peux faire, de renoncer) me semble “préférable” à “aller, me rendre quand même, là où il ya du monde, avec le masque, surtout pour 2 ou 3h ou plus de temps... Renoncer à aller, à faire, peut -si l’on veut/si l’on le conçoit – être assimilé à une forme de résistance (peut être plus efficace que de manifester avec violence, de montrer, d’extérioriser son opposition “anti masque”)... Enfin, “efficace” sans doute pas si l’on se soucie de la conséquence pour l’économie, l’emploi, l’activité, le développement culturel etc. ... (Je serais même prêt dans la mesure de mes moyens à donner un peu d’argent à des cafetiers, bistrotiers, restaurateurs travaillant à leur compte avec très peu de personnel si je ne me rends plus chez eux comme je le faisais avant et si d’autres que moi font comme moi, renoncent à aller dans ces endroits fréquentés)...

Quant à la clope, eh bien, mine de rien, en sortant de la galerie marchande de Leclerc ou du Bricorama, je cherche un endroit isolé avec peu de risque d’y rencontrer quelqu’un, notamment un flic, et je m’en fais une petite, discret/d discret “sous le neunœil du bon dieu” (que je force à être bienveillant sinon je lui fais un bras d’honneur)... Rire...

Qu’on m’explique, qu’on m’explique !

... Quel scientifique, épidémiologiste, ou quelqu’un ici parmi vous, “très versé sur la question”, peut m’expliquer ceci :

Pourquoi autant de gens se font tester, attendant parfois jusqu’à 3 h les uns derrière les autres, leur tour de passage dans le laboratoire, sachant que :

- Le résultat ne sera le plus souvent connu que 3 jours après voire une semaine (et que donc, si ce résultat est positif, durant les 3 jours, la personne infectée -asymptomatique mettons – peut transmettre le virus à d'autres personnes autour d'elle dont en particulier l'un ou l'autre de ses proches.

- Le résultat négatif pour mettons 9 personnes sur 10, implique forcément, logiquement, que, le lendemain, ou dans les 10/15 jours qui suivent, la personne testée négative, tel jour à telle heure, risque d'être infectée, et que dans ce cas, il faudrait logiquement, refaire le test...

En somme, il faudrait selon cette réalité du risque d'être infecté après un test négatif, que le test soit effectué, pour ainsi dire tous les 2 ou 3 jours... Ce qui alors, serait inefficace du fait qu'il faut attendre 3 jours ou une semaine pour avoir le résultat.

... D'autre part, pour une personne testée positive (qui a déjà attendu 3 jours avant de le savoir), quelles sont réellement, concrètement, les mesures, les dispositions prises pour son isolement ?

Doit-on "se démerder" pour trouver une chambre d'hôtel, assurer son ravitaillement ? Entre le moment du résultat connu et le moment où l'on s'isole, forcément il s'écoule un certain temps durant lequel on véhicule le virus autour de soi... (le temps de s'organiser, d'être pris en charge si cela est)...

... Qu'on m'explique, qu'on m'explique !

Autrement dit, les "inconditionnels total/total" (du masque, des tests, des mesures sans nuances genre total total sans exception sans aménagement tout le monde partout partout tout le temps) ... Devraient tous, chacun, être des inconditionnels dûment informés, crédibles... Et non pas seulement, des inconditionnels "parce qu'il faut l'être/parce qu'il faut écouter et obéir" !

... Voici ce que je propose (je suis pas inventeur technique et réel, seulement "inventeur" en pensée, en imagination):

Un test fabriqué à encore plus grande échelle que les masques jetables ou en tissu lavables, immédiatement utilisable par tout un chacun et à résultat immédiat (sous forme d'un réactif).

Tu entres quelque part, dans un magasin, un lieu public, dans une zone à forte densité de passants, il y a à l'entrée des gens chargés de tester, on te donne le "truc" (c'est très petit, ça tient sur le bout du doigt), une très fine gouttelette de sang, sur le "truc" ça réagit en jaune ou en rouge ou en bleu si tu es porteur du virus ; aussitôt on te met au bras une sorte de brassard indicatif bien voyant, et désormais pendant 15 jours, tout le monde s'éloigne de toi de plus de 3 mètres, tu en es réduit par la force des choses à chercher un lieu où t'isoler (dans une pièce de ta maison, par exemple) et tu comptes sur un proche, un ami, qui vient t'apporter à manger devant la porte... Ou bien tu ne t'isoles pas mais personne ne t'approche de moins de 3 mètres, et pour manger, boire, te ravitailler, tu te fais servir en mettant un masque plus une visière au moment de te faire servir...

Autrement dit, à tout moment, où que tu ailles, dix, vingt fois par jour selon tes déplacements, les endroits où tu vas, hop, à chaque fois “pic le bout du doigt” ça prend 10 secondes, le brassard si tu es porteur, et tout le monde autour de toi le sait...
Mon “système” c’est pas “mieux” que l’appli sur smartphone ?

Trump, Joe Biden...

... Trump, je l’avais “en travers de la gorge”... Mais Joe Biden il ne me dit pas grand chose... Il sera (s’il est élu) peut-être un peu plus modéré que Trump question lester toutique, mais quasi autant à fond pour les lobbies et les banquiers! Et pour des millions d’Américains, la vie quotidienne sera aussi difficile dans la précarité et pour la santé !
Quant à ce Alexandre Loukachenko, le président Biélorusse, avec sa petite moustache carrée à la con, et sa tronche à la Erdogan, il est à “foutre en l’air” ! Même Poutine le soutient pas !

Et si on se déplaçait “à quatre pattes” ? ...

... Au lendemain du 11 mai date du déconfinement, quand on allait dans une pharmacie et qu’on demandait, une fois entré, s’il fallait porter le masque, c’était “une question idiote”... Tant l’évidence d’entrer dans une pharmacie avec le masque, s’imposait d’elle même sans avoir besoin de réfléchir...

En revanche la même question “faut-il porter le masque sur la piste cyclable Port d’Épinal vers Bains les Bains canal de la Moselle” ou “est-ce que le masque est obligatoire sur cette piste cyclable” n’est plus “une question idiote” !

En effet, essayez d’imaginer un embouteillage de vélos tous arrêtés les uns derrière les autres au croisement de la piste avec une route, tant les voitures se suivent sur la route ? Ou en permanence sur la piste dans un sens et dans l’autre, des cyclistes qui se croisent, même un dimanche de beau temps en été ?

Si oui le masque est obligatoire sur la piste cyclable Port d’Épinal Bains les Bains, alors autant renoncer à la ballade !

Est-ce que les “inconditionnels” du port du masque se posent ce genre de question? (s’il faut oui ou non le masque sur une piste cyclable)...

Si des scientifiques épidémiologistes découvraient que le virus reste dans l’air à plus d’un mètre du sol, et qu’il serait recommandé de se déplacer baissé, s’aidant des mains autant que des pieds, alors tout le monde marcherait à quatre pattes !

“Prison à ciel ouvert”, suite et réflexion...

... Les personnes “raisonnables” – qui respectent et se conforment aux prescriptions recommandées, mais dont certaines d’entre elles reconnaissent que ces prescriptions sont contraignantes... Sans doute 8 à 9 français sur 10, certes, sont dans le vrai – ou plus exactement dans des comportements de prudence, de “sagesse” si l’on veut, qui se justifient, que l’on ne peut exclure, nier... Aussi, toutes ces personnes ont-elles “leur mot à dire” dans le cadre d’une

liberté d'expression qui demeure encore dans notre pays, une "règle" (si l'on peut dire) c'est à dire un "principe de relation"...

C'est la raison pour laquelle je n'adhère pas à quelque chose qui ressemblerait à ce qui a été vécu par exemple en France en 1905 avec la séparation de l'église et de l'état, ou avant, avec l'affaire Dreyfus... Quoique ce que nous vivons aujourd'hui avec les "pro masques" inconditionnels et les "anti masques" ne soit pas comparable...

Les sujets ou thèmes ou questions qui divisent, séparent, génèrent de la violence verbale et comportementale, font descendre manifester dans la rue, sont nombreux de nos jours, certains sans doute plus "sensibles" que les autres...

Ce qui est certain, c'est que l'adhésion, que le soutien, que l'enthousiasme, que la motivation, tout cela "ne se commande pas" (cela vient ou ne vient pas) ... Dans un sens ou dans un autre, pour une cause ou pour une autre, quelle que soit la "manière de voir les choses"...

En cet été 2020 la "prison à ciel ouvert" que j'ai évoquée – du fait des contraintes imposées par le covid – est certes, une "prison confortable" (et "heureuse" si l'on veut), puisque l'on danse, s'ébat, s'amuse, part en vacances, assiste à des spectacles, des fêtes, se réunit entre amis et en famille... En somme on "vit normalement" – le masque n'étant plus qu'un "accessoire" vestimentaire au même titre qu'un chapeau, une casquette, une écharpe autour du cou... Enfin, un "accessoire" qui "rassure"...

Ce que pensent de notre mode de vie de consommation dans une aisance relative de vacanciers, des milliers de gens dépourvus de tout, dans des pays de misère, d'insécurité, de privations d'eau et de nourriture... L'on s'en doute... Mais dans notre esprit, dans notre culture, c'est "diffus", ou "très loin"...

Cependant, je n'adhère pas à un raisonnement – si juste ou si pertinent – soit-il, fondé sur la comparaison entre des états de choses différents les uns des autres ...

Un regard, ou ce que l'on ressent en soi dans la réalité de l'être que l'on est, dans la mesure où l'on parvient à l'exprimer, ce regard, ce "ressenti", ne se situe pas dans la même dimension que celle du raisonnement, surtout du raisonnement fondé sur la comparaison... Mais le "problème" qu'il y a avec le regard, avec le "ressenti", c'est la dimension d'individualisme qui s'ouvre alors... Et ne permet pas -ou permet difficilement – de s'accorder avec disons, une dimension "universaliste"...

Toilettes publiques

... Si le festival international de géographie a lieu cette année à Saint Dié du 2 au 4 octobre, l'on peut se demander dans quelles conditions il se déroulera (accès aux salles de conférence, distanciation, mesures de protections sanitaires et notamment accès aux toilettes - le plus souvent pour pipi)...

En effet, question toilettes publiques à Saint Dié, FIG ou pas, c'est quasi zéro ! Et s'il y en avait elles seraient fermées, comme on le constate dans bon nombre de localités dans notre pays depuis le covid...

Au "quartier général" qui est l'espace Georges Sadoul par exemple, il y a un hall d'accueil (bondé durant les 3 jours du FIG), une salle de conférence de plus de 600 places, une salle de cinéma de 400 places... À la sortie de chaque conférence ou d'un film, c'est connu, bon nombre de personnes se rendent aux toilettes, d'où des queues de dix, vingt personnes pour "un

petit pipi”... Je n’arrive pas à imaginer comment les organisateurs et les bénévoles chargés de gérer, vont s’y prendre au sujet du problème de l’accès aux toilettes... Cela me paraît “assez surréaliste” !

D’autre part, comme il n’y a pas à Saint Dié en ville, de toilettes publiques (l’espèce de guitoune à ouverture automatique après nettoyage programmé, en général à accès libre quand le bouton est vert) ; pour un “intempestif pipi” qui au départ “commence à te monter à la gorge” puis s’amplifie en besoin de plus en plus pressant, il te faut te rendre dans un bistrot, prendre une consommation à 3, 4 euro (ça fait cher le pipi) et en plus avec le covid il faut le masque... Du coup, pipi à Saint Dié “c’est coton”! Et c’est encore plus difficile pour les femmes ! Et il faut surtout pas être en situation de dérangement intestinal !

Bon, à mon avis, avec l’arrêté préfectoral prolongeant l’interdiction de rassemblement de 5000 personnes et plus jusqu’au 30 octobre, je ne pense pas que le FIG pourra avoir lieu...

Plus de contaminations mais moins d’hospitalisations

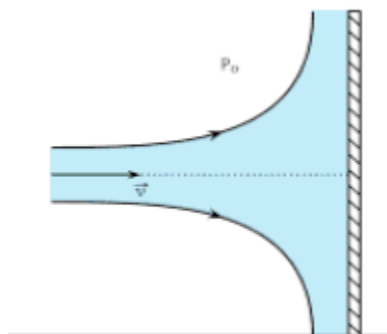
... Si le nombre de cas positif augmente autant (plus de 4700 personnes le 20 août en France) et si en même temps le nombre d’hospitalisations pour covid diminue (- 58 même jour 20 août), cela pourrait vouloir dire que le virus se propage davantage (une contagion plus étendue) tout en étant moins virulent...

Que faut-il en penser? Les virus sont des organismes “non vivants” (ou incomplets) dont les mutations sont plus rapides que pour les bactéries, les organismes vivants... Il y a une grande inconnue sur la question du ou des mécanismes de la mutation (nombreux paramètres environnementaux qui eux-mêmes, ces paramètres, évoluent au fil du temps)...

Peut-être que, depuis l’origine fin 2019, ce virus covid 19 rencontre dans ses périodes d’extension ou de relance, des environnements qui le rendent moins agressif, notamment dans les pays d’Europe occidentale...

Reste à savoir ce qui se passerait, question mutation prochaine ou évolution de la mutation, si ce virus, soudainement, devenait plus agressif...

L’air expiré



... Voici un schéma représentant la pression exercée par de l'eau du robinet dans un tuyau d'arrosage sur une surface vitrée, le bout du tuyau étant, mettons, en forme de pomme d'arrosoir...

De toute évidence, l'eau est stoppée net par la surface vitrée, et lors d'un débit moyen ou normal, la quantité d'eau se disperse sur les côtés de la surface vitrée... En effet, à débit projection égal, il faut bien que la quantité d'eau projetée s'écoule entièrement...

Il en est exactement de même avec l'air expiré qui est stoppé par le masque (sauf que le masque n'est pas une surface vitrée et donc étanche, mais du papier fibre ou du tissu et donc non étanche)...

La quantité d'air expiré qui est la même masque porté ou non, avec le masque constituant un écran, s'écoule en se dispersant sur les côtés du masque. En conséquence, les gouttelettes microscopiques de l'air expiré, dans un premier temps stagnent dans l'air ambiant de part et d'autre du visage, puis tombent sur une surface proche, au sol, sur un objet, un rebord de table...

Certes le masque protège de la contamination covid 19 (ou autre virus) pouvant affecter une personne située à moins de 2 mètres, surtout si cette personne se trouve en face de soi, mais il n'empêche pas la contamination, il la réduit et cela d'autant plus ou moins que la quantité d'air expiré est importante, forte ou moins forte...

Et oui, il faut bien que l'air expiré s'écoule et se disperse !

... À noter qu'une partie de l'air expiré est refoulé et donc inspiré, puisque le masque retient...

... Bon, oui, un enfant infecté à l'école c'est une grand mère en réanimation – et peut-être un mort de plus...

D'accord... MAIS faut-il pour autant, afin de sauver quelques vieux (dont certains soit dit en passant, par leur comportement déplorable durant leur vie, ont fait "avaler des ronds de chapeau" à leurs proches et famille), faut-il pour autant afin de sauver ces vieux en réanimation dont quelques uns sinon quasi presque tous mourront... Faut-il, oui, sacrifier toute une jeunesse, tout un système éducatif, rendre l'enseignement un "parcours du combattant" tout cela ayant pour conséquence des niveaux d'études, de formation, forcément très affectés par des tas de mesures contraignantes, des Bac qui ne vaudront plus rien, des examens et concours dévalués, etc. ... Est-ce que l'on imagine l'impact énorme sur l'avenir des métiers, des savoirs, des compétences, et par là même l'avenir d'un peuple, d'une société, d'une civilisation ?

Je dis, j'affirme, j'ose et prends sur moi d'exprimer ceci : L'école, la transmission des savoirs, les formations, les examens, les études, les concours, les apprentissages, tout cela dans les conditions normales de pratique et de développement, comme cela doit être ; est plus important, bien plus, que de "sauver quelques vieux" !

"Liberté Égalité Fraternité" ne doit en aucun cas être remplacé par " Masque Fermeture Confinement" !

Ne pas, non plus, afficher systématiquement et partout sans exception sur le fronton de toutes les mairies de France "Liberté Égalité Fraternité", c'est une insulte à la République !

Non, non et non aux “jolies, pimpantes et masquées directrices d’établissements scolaires (de surcroît avec les lunettes dans les cheveux) qui “se fondent dans le moule d’une pensée consensuelle qui pue la crevette sexe sale et la mayonnaise éventée”, non archi non aux partis politiques qui soutiennent ou approuvent cette pensée qui a cours et de surcroît remartellent et refaçonnent à leur sauce !

Mundial de foot au Qatar en 2022



**Villa de Neymar
au Brésil
8.000.000 €uros**



Villa de Mbappé
de 600m2 avec vue sur la Tour Eiffel
180.000.000 €uros



**Villa des idiots
qui vont voir
leur matchs !!!**

... Quelle évolution pour la pandémie de coronavirus d’ici 2022 ?

En l’occurrence au Qatar, où doit se dérouler le prochain Mundial de foot...

Ah, s’il pouvait “capoter” ce Mundial de foot au Qatar ! ...

Les fulgurances des jours et des moments heureux

... Ce sont les fulgurances des jours et des moments heureux, en autant de piqûres d'héroïne sans effets secondaires dévastateurs, qui nous font oublier qu'on est faits comme des rats...

Mais ce sont aussi les manifestations ostentatoires de nos individualismes, ce que l'on veut être ou devenir en s'existant sans exister les autres, qui nous font oublier qu'on est faits comme des rats...

Des rats dans la nasse, des rats nageant dans vingt centimètres d'eau au fond d'une lessiveuse, des rats dont la durée de vie n'excède pas 4 ans...

Ce qui peut nous sauver d'être faits comme des rats, ce n'est pas de l'oublier, avec la fulgurance des jours et des moments heureux, ou avec ce que l'on veut être et devenir... C'est de savoir que les rats ont des millions d'années d'existence en millions de millions de générations de rats... Ainsi d'ailleurs que les humains mais en un peu moins de générations que les rats...

Autrement dit l'espèce, celle des rats ou celle des humains, est "faite comme des Terres, faite comme les étoiles, faite comme le cosmos"... Ça dure donc "un peu plus que 4 ans, un peu plus que 100 ans..."

Liberté et libéralisme

... Libéralisme est un mot de la même famille que liberté et donc ne s'accorde pas avec le mot interdiction...

Mais liberté ou libéralisme s'accorde -enfin "devrait pouvoir s'accorder" - avec responsabilité (dans le comportement à l'égard des autres, avec de la raison, de la réflexion, un esprit de justice ou d'équité, ou de modération, de respect de l'autre, de pertinence)... Tout cela s'appuyant sur une "culture de la relation humaine" et de "rapport à l'autre"...

Liberté et libéralisme ne s'accordant pas avec interdiction, implique que la liberté d'entreprendre, de posséder, de décider, soit confrontée à l'opposition qu'elle peut rencontrer et à un rapport de forces s'instaurant ... Mais si l'opposition en se manifestant, amène de la contrainte, une contrainte telle, que l'opposition ne puisse plus se manifester, il n'y a plus de liberté...

Aussi le rapport de forces doit-il pouvoir parvenir à un équilibre entre les forces en présence, un équilibre s'établissant cependant avec d'un côté, des forces d'une plus grande densité que de l'autre côté...

Le "mécanisme" de la liberté – d'une très grande complexité il faut dire - est sans doute le même que celui du fonctionnement, de la marche de l'univers... Et en ce sens il peut être assimilé à un "modèle" (un "ordre des choses")...

... Ce sont les fulgurances des jours et des moments heureux en autant de piqûres d'héroïne sans effets dévastateurs, qui nous font oublier qu'on est faits comme des rats...

Comme par exemple un jour très chaud d'été, caniculaire et sans le moindre souffle de vent, nous baignant dans la piscine toute neuve, ce même jour inaugurée en compagnie de voisins et amis...

Mais ce sont aussi les gesticulations ostentatoires pour épater les copains, entre autres marques individualistes, après un plongeon s'apparentant à un saut d'écarteur par dessus une vache landaise... Qui nous font oublier qu'on est faits comme des rats...

Dans la tiédeur de l'eau toute clapotante de nos mains qui dansent, le moment n'est point cependant, à la pensée de ce qui pourrait nous sauver d'être faits comme des rats... À savoir – peut-être – la fulgurance des étoiles sources de vie éternelle...